

MAIN FINDINGS

- In 1998, the percentage of industrial production generated by firms under foreign control varied from 70% in Ireland and Hungary, to less than 2% in Japan. In most other European countries this was between 25 and 30%, while in the United States, it was 18% (Figure 3).
- The United States attracted more than 40% of the direct investments made in the OECD area¹ and almost 42% of the industrial production generated by these investments within this area (Figure 2).
- In some countries, notably Japan, Ireland, France, the United Kingdom and the United States, the great majority of investments, and the related industrial production, were concentrated (between 60 and 80%) in high-technology sectors (Figure 4). In other countries (*e.g.* Norway, Poland) they were concentrated in the medium- and low-technology sectors.
- The compensation per employee of firms under foreign control in all countries was substantially higher than the average for national firms (Figure 8).
- In 1998, the United States attracted to their territory R&D investments worth more than USD 20 billions from foreign firms, that is approximately 55% of the investments of R&D made by these firms in the OECD area (Figure 10).
- Between 1990 and 1998, the United States was the country with the greatest increase in number of people employed by foreign affiliates, with more than 300 000 additional persons (including creations via greenfields and post transferrals via acquisitions). During the same period, the number of people employed by foreign affiliates of Poland and Hungary increased by 220 000 and 130 000, respectively. In other countries, the number of people employed also progressed with the exception of Germany and the Netherlands (Figure 6), which lost almost 240 000 and 19 000 jobs respectively in the same period.
- In certain countries, notably the United States, Japan and Finland, the level of production achieved by foreign subsidiaries' of national firms was far greater than total exports for these countries. This phenomenon highlights the importance of direct investment in capturing overseas markets (Figure 13).

1. The United States' GDP represents 30% in the OECD area.

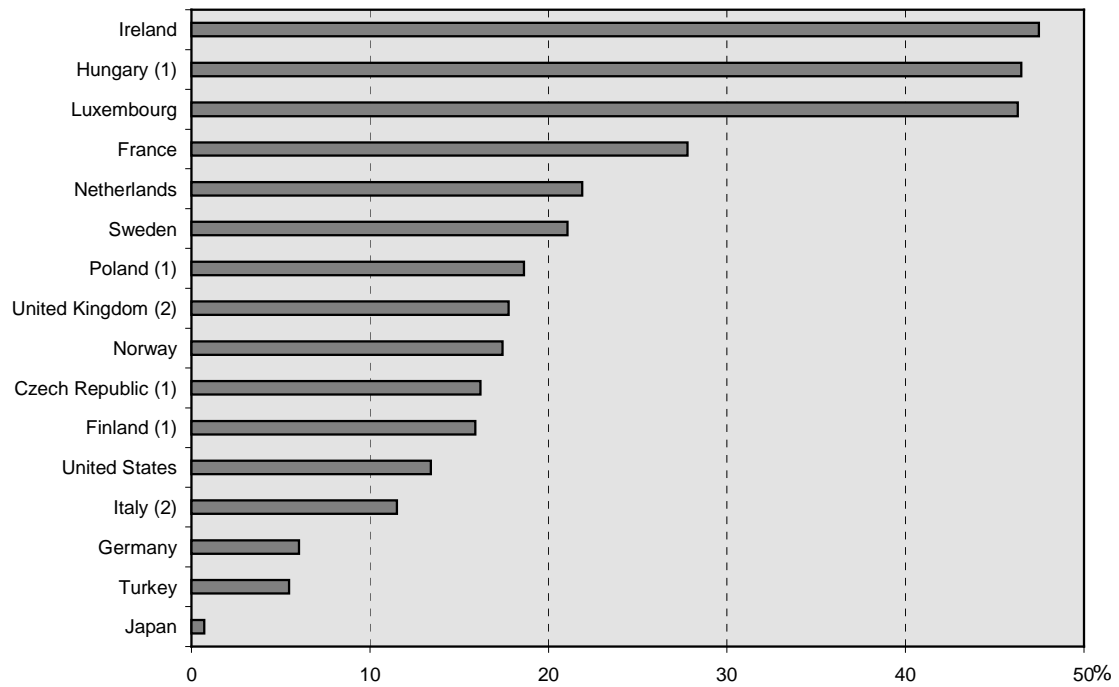
PRINCIPAUX RÉSULTATS

- En 1998, la production manufacturière sous contrôle étranger variait entre 70 % en Irlande et en Hongrie, et moins de 2 % au Japon. Dans la plupart des autres pays européens, ce pourcentage se situait entre 25 et 30 %, et à 18 % environ aux États-Unis (Figure 3).
- Les États-Unis attirent plus de 40 % du total des investissements directs destinés à la zone OCDE¹ et presque 42 % de la production manufacturière engendrée par ces investissements à l'intérieur de cette zone (Figure 2).
- Dans certains pays, notamment au Japon, en Irlande, en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis, la grande majorité des investissements, et la production manufacturière des filiales étrangères associée, est concentrée (entre 60 et 80 %) dans des secteurs de haute technologie (Figure 4). D'autres pays (par exemple Norvège, Pologne) sont plus attractifs dans les secteurs de moyenne et faible technologie.
- La rémunération par employé des sociétés sous contrôle étranger était notablement plus élevée que la moyenne de celle des sociétés nationales (Figure 8).
- En 1998, les États-Unis attiraient sur leur territoire plus de 20 USD milliards d'investissements en matière de R-D en provenance des firmes étrangères, c'est-à-dire environ 55 % des investissements de R-D effectués par ces firmes dans la zone OCDE (Figure 10).
- Entre 1990 et 1998, les États-Unis est le pays ayant bénéficié de la plus forte hausse en nombre d'employés par les filiales étrangères avec plus de 300 000 personnes employées (incluant les créations via les "greenfields" ou les transferts via les acquisitions). Durant la même période, le nombre de personnes employées par les filiales étrangères en Pologne et en Hongrie avait progressé respectivement de 220 000 et 130 000. Dans les autres pays, le nombre de ces emplois a également progressé sauf en Allemagne et aux Pays-Bas (Figure 6), qui, au cours de la même période, enregistrent une perte de 240 000 et 19 000 emplois respectivement.
- Dans certains pays, notamment aux États-Unis, au Japon et en Finlande, la production des filiales des firmes nationales à l'étranger a été largement supérieure aux exportations globales de ces pays. Ce phénomène souligne l'importance de l'investissement direct dans la conquête d'un marché à l'étranger (Figure 13).

1. Le PIB des États-Unis correspond à 30% du total OCDE.

Figure 5. Share of foreign affiliates in manufacturing employment

1998 or latest available year

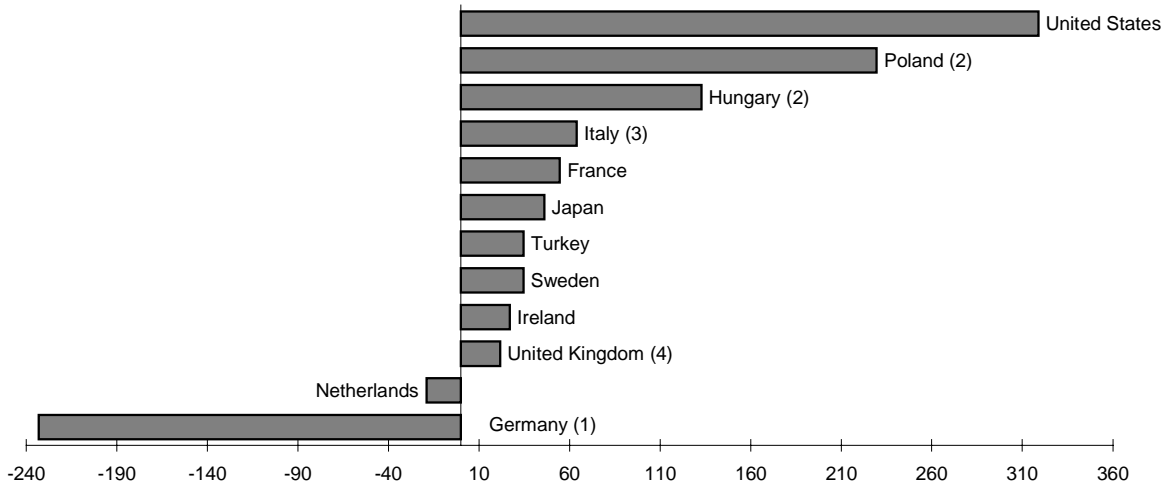


1: 1999, 2: 1997.

Source: OECD, Activities of Foreign Affiliates database.

- Employment under foreign control in OECD countries follows the same pattern as production except in terms of percentage of total employment, which is lower since foreign direct investments are more capital than labour intensive. This may also explain noticeable differences from one country to another, notably between France and the United Kingdom. The share of employment under foreign control is greater in France than in the United Kingdom while production under foreign control is about the same in both countries.

Figure 6. Numbers employed by foreign affiliates in the manufacturing sector, change between 1990 and 1998 in thousands



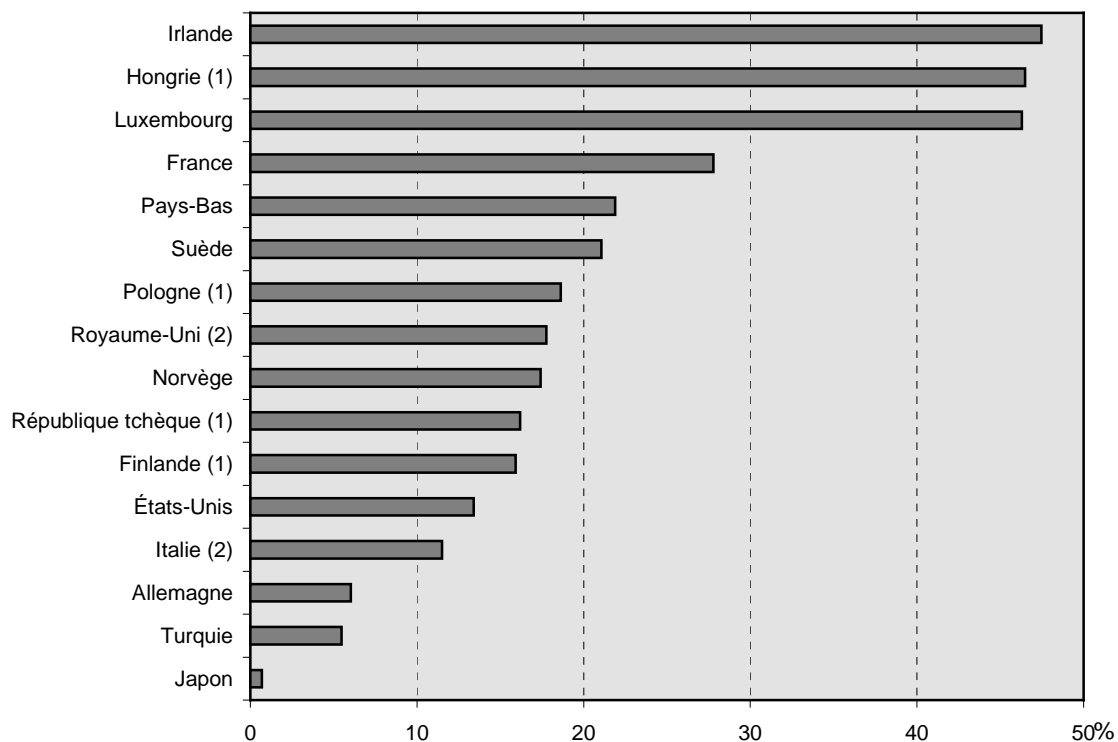
1: 1990-99, 2: 1993-99, 3: 1989-99, 4: 1989-97.

Source: OECD, Activities of Foreign Affiliates database.

- In absolute terms, between 1990 and 1998, the share of employment held by firms under foreign control increased considerably in all countries except Germany and the Netherlands. It is worth noting, however, that in all countries this progress does not necessarily imply new job creations but rather a change of ownership due to the acquisition of existing firms by foreign investors.
- In absolute terms, the United States, during this period, benefited the most, with more than 300 000 posts in total, including both new post creations (via “greenfields”) and post transferrals (via acquisitions), followed by Poland and Hungary where the number of people employed by foreign affiliates increased by 220 000 and 130 000 respectively between 1993 and 1999.

Figure 5. Part de l'emploi sous contrôle étranger dans l'industrie manufacturière

1998 ou dernière année disponible

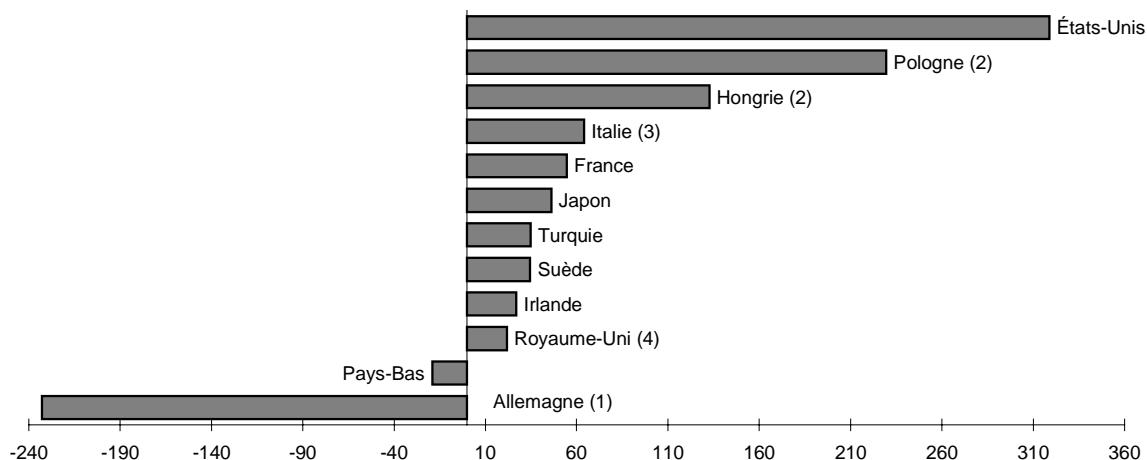


1: 1999, 2: 1997.

Source : OCDE, base de données sur l'activité des filiales étrangères.

- L'emploi sous contrôle étranger dans les pays de l'OCDE suit les mêmes tendances que la production, mais ces pourcentages dans l'emploi total sont inférieurs du fait que les investissements directs étrangers sont plus intensifs en capital qu'en travail. Cela peut expliquer aussi certaines différences constatées entre pays, notamment entre la France et le Royaume-Uni. La part de l'emploi sous contrôle étranger est supérieure en France qu'au Royaume-Uni, bien que la production sous contrôle étranger soit du même ordre dans les deux pays.

Figure 6. Nombre de salariés des firmes sous contrôle étranger dans l'industrie manufacturière, variation entre 1990 et 1998 ou années les plus proches, en milliers

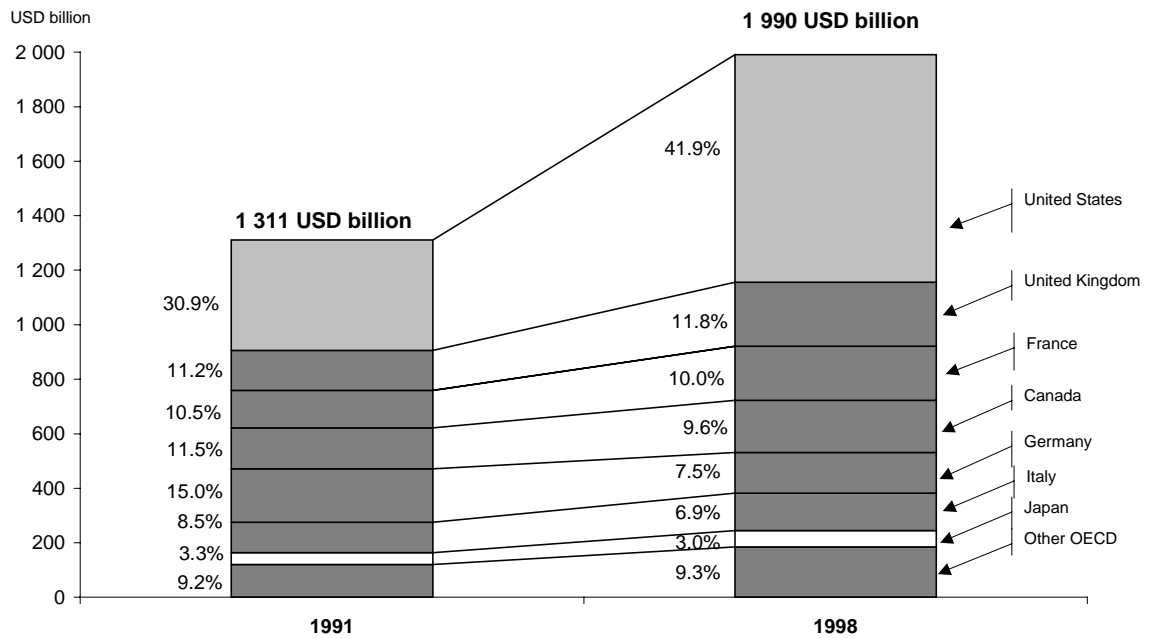


1: 1990-99, 2: 1993-99, 3: 1989-99, 4: 1989-97.

Source : OCDE, base de données sur l'activité des filiales étrangères.

- En termes absolus, entre 1990 et 1998, le nombre de personnes employées par les firmes sous contrôle étranger a sensiblement progressé dans tous les pays sauf en Allemagne et aux Pays-Bas. Il convient toutefois de rappeler que dans tous les pays, cette progression n'implique pas nécessairement de nouvelles créations d'emplois, mais le plus souvent un changement de propriété dû au passage sous contrôle étranger des firmes existantes.
- Les États-Unis ont bénéficié le plus en termes absolus (plus de 300 000 postes) d'emplois créés (grâce aux "greenfields") ou maintenus (à travers les acquisitions), suivis par la Pologne et la Hongrie dont les emplois passés sous contrôle étranger entre 1993 et 1999 ont progressé de 220 000 et 130 000 respectivement.

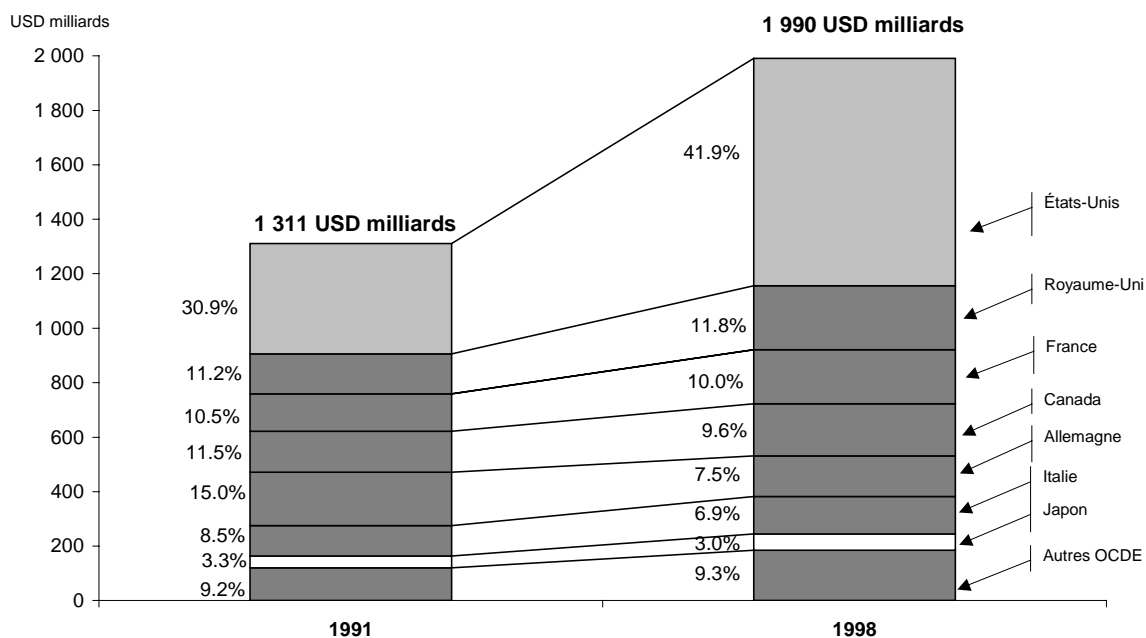
Figure 2. Trend in the share of foreign affiliates in manufacturing production (or turnover) in selected OECD countries



Source: OECD, Activities of Foreign Affiliates database.

- Between 1991 and 1998, the level of production of firms under foreign control (in absolute value) progressed in all the major countries, with the exception of Germany where it marked a decline.
- During the same period, the level of production of foreign firms doubled in the United States which attracted thereafter half of the production of these firms within the OECD area.
- The United States and the United Kingdom are the only major countries in the OECD area where the level of production of firms under foreign control increased both in value and percentage terms.

Figure 2. Évolution de la part de la production manufacturière sous contrôle étranger dans certains pays de la zone OCDE



Source : OCDE, base de données sur l'activité des filiales étrangères.

- La production sous contrôle étranger entre 1991 et 1998 (en valeur absolue) a progressé dans tous les grands pays, à l'exception de l'Allemagne où elle a marqué une baisse.
- Au cours de la même période, la production des firmes étrangères a doublé aux États-Unis, qui attirent désormais la moitié de la production de ces sociétés à l'intérieur de la zone OCDE.
- Les États-Unis et le Royaume-Uni sont les seuls grands pays dont la production sous contrôle étranger a progressé à la fois en valeur et en pourcentage dans la zone OCDE.